

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **41 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: « TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE »

41^{me} année

Octobre 1949

N° 10

Les dévaluations et le redressement économique

Par *Edgar Milhaud*, professeur

A la suite d'une mesure prise par un gouvernement, et approuvée par deux autres, concernant la relation de valeur de deux monnaies — la livre sterling anglaise et le dollar des Etats-Unis — la quasi-universalité des pays du monde ont modifié, chacun pour son compte et par un acte de souveraineté nationale, la parité de leur monnaie, par des dévaluations plus ou moins fortes, et il s'en est suivi un formidable branle-bas économique dont personne ne peut à cette heure prévoir les répercussions.

I

La cause première des difficultés actuelles contre lesquelles on a voulu réagir

Il faut remonter jusqu'à la minute de la cessation des hostilités, en 1945 — il y a maintenant à peu près quatre ans — si l'on veut saisir l'origine première des difficultés contre lesquelles on a voulu réagir en déclenchant un grand mouvement de dévaluation. La guerre avait duré six ans — de septembre 1939 à août 1948 — et pendant ces six années une extraordinaire solidarité économique et financière avait régné entre les Etats-Unis et les démocraties européennes en guerre, solidarité qui avait atteint son point culminant, en mars 1941, par le prêt-bail, bientôt complété, lors de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, par le prêt-bail réciproque.

La guerre finie, cette solidarité, qui s'était avérée d'une extraordinaire et presque miraculeuse efficacité, eût pu être intégralement maintenue. C'est dans cette pensée que le président Roosevelt avait proposé et fait adopter par les Nations Unies la création d'une Banque de Reconstruction et de Développement économique, au capital de 10 milliards de dollars, ayant mission de susciter, de garantir ou d'émettre des emprunts internationaux susceptibles de